

# Prendre soin les uns des autres

*8 manières de cultiver  
des relations profondes*

Edward T. Welch



# Avant-propos

Notre *appel* consiste à nous occuper mutuellement de nos âmes. Nous voulons présenter nos problèmes au Seigneur et les uns aux autres. Ainsi, l'Église sera fortifiée et la sagesse et l'amour seront présentés au monde.

Or, puisque nous faisons tous face à des difficultés personnelles, nous pourrions être tentés de laisser des personnes plus qualifiées s'occuper des problèmes des autres. Cependant, le royaume de Dieu opère de manière inusitée. En effet, ce sont les humbles et les faibles qui y accomplissent la part la plus considérable du travail pastoral :

*[Jésus]* a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ, jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ (Ép 4.11-13).

Les bergers et les enseignants font l'œuvre du ministère. Ils nous forment aussi pour accomplir la même tâche. Il semble que Dieu

prenne plaisir à se servir de gens ordinaires qui, au moyen de gestes d'amour ordinaires, deviennent les principaux acteurs dans la croissance en maturité de son peuple. Si un chrétien met sa confiance en Jésus et non en lui-même, s'il se sent faible et incompetent, c'est alors qu'il est qualifié pour cette œuvre. Il est alors *appelé*.

Le but des huit leçons de ce livre est d'aider à façonner la culture de nos Églises de sorte que le counseling et les soins mutuels deviennent des caractéristiques courantes de la vie quotidienne. Les leçons sont concises, mais remplies d'une théologie essentielle et d'une foule d'applications possibles. Elles ont été conçues pour être lues à haute voix en groupe (les participants n'ont rien d'autre à lire au préalable).

## Leçon 1

# En toute humilité

*L'aide que nous sommes en mesure d'offrir – le soin des âmes – commence par notre propre besoin de l'aide des autres. Nous avons besoin de Dieu et des autres. La maturité passe par l'interdépendance : voilà notre but. Afin de mettre cette humilité à l'épreuve, nous demandons aux autres de prier pour nous. Cela contribuera à une culture d'Église qui promeut l'unité plutôt qu'un réflexe de défense.*

Imaginez un groupe d'individus interreliés qui se confient les uns aux autres. Si l'un présente ses tribulations, un autre y répond avec compassion et prière. L'un parle de sa joie et un autre la partage aussitôt. On peut même confesser une lutte contre le péché, demander de l'aide et quelqu'un offre des prières, de l'espoir ainsi qu'un encouragement venant des Écritures, et ce, aussi longtemps que le péché n'est pas vaincu. L'ouverture, la liberté, l'amitié, le partage des fardeaux, la sagesse communiquée et reçue, toutes ces choses se trouvent dans un tel groupe. On n'y offre pas de réponse toute faite, et Jésus s'y trouve à chaque instant.

Nous voulons plus de communautés de ce genre.

Quand nous venons à Jésus, il nous pardonne et nous purifie, ce qui nous permet de parler ouvertement, sans honte. Il nous a aimés de sorte que nous pouvons l'aimer et aimer les autres librement. Il nous a offert la sagesse et la puissance de son Esprit de sorte que nous pouvons nous entraider et ainsi contribuer à notre édification et à notre espérance mutuelles. Par conséquent, nous cherchons à l'honorer et à grandir par sa force afin de devenir un corps de Christ interdépendant, sage et aimant : un corps au sein duquel nous pouvons nous aider réciproquement dans les moments difficiles.

### **Pour l'apôtre Paul, l'humilité est une priorité**

Dans Éphésiens 3.14-21, Paul prie que ses lecteurs soient la sorte de communauté décrite ci-dessus. Au chapitre suivant, il leur enseigne comment :

Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec amour, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix (Ép 4.1-3).

Augustin a écrit : « La première de ces voies [*vers la vérité*], c'est l'humilité ; la seconde, l'humilité ; la troisième, l'humilité<sup>1</sup>. » Si l'humilité ne précède pas la sagesse et l'aide, tout effort sera inutile. Il semble que Paul soit d'accord. La vie en Christ commence par l'humilité.

Une personne humble reconnaît ses nombreux péchés et ses limites. Elle dit : « J'ai besoin de Jésus, j'ai besoin des autres. » L'humilité est attirante ; elle comporte une pleine confiance en la souveraineté de Dieu, en son pardon et en son amour. Elle comprend qu'elle peut pleinement se reposer en Jésus sans avoir à « être

quelqu'un », ce qui lui confère une certaine ouverture d'esprit. Le fait de reconnaître son besoin inhérent et sa faiblesse ouvre la porte à la grâce de Dieu, d'où jaillissent la confiance, la paix, la sécurité, la sagesse, la force et la liberté en Jésus.

## **L'humilité mène à la prière**

Demander à quelqu'un de prier pour soi est l'une des manières de mettre l'humilité à l'œuvre. Dieu a établi son royaume sur terre de telle manière qu'on doit demander de l'aide. Nous demandons l'aide du Seigneur et l'aide des autres. Dieu travaillera par son Esprit et son peuple jusqu'au jour où il sera visible face à face.

Ça *semble* simple. Demander l'aide du Seigneur est une chose. Même quand notre foi est particulièrement faible, la Bible nous encourage à crier à lui et dit qu'il entend nos cris (Ps 62.9). Ainsi, nous sommes prêts à nous ouvrir à lui quelque peu. Or, demander l'aide d'un ami est une tout autre chose. Par orgueil, nous cherchons à cacher notre vulnérabilité. Pire encore, si nous nous sommes déjà confiés à quelqu'un pour n'obtenir que des commentaires désobligeants ou défavorables en retour, il se peut que nous nous soyons refermés sur nous-mêmes, décidant d'emblée qu'on ne nous y reprendrait jamais plus. Cela signifie garder tous ses problèmes pour soi. Cette stratégie peut sembler efficace à court terme, mais Dieu n'a créé personne pour la solitude. Une telle attitude mènera éventuellement vers le désarroi, non vers la sécurité. Il faut adopter une meilleure approche. La manière de demander à quelqu'un de prier pour soi est exposée ci-dessous.

### ***1. Repérer des problèmes dans sa vie***

Dans la vie, ce ne sont pas les problèmes qui manquent. La liste peut inclure l'argent, le travail, les relations, la santé et des sujets

spécifiquement associés à la connaissance de Jésus ainsi qu'à la manière de vivre pour lui et avec lui.

## *2. Relier un problème particulier aux Écritures*

En reliant ses problèmes aux Écritures, on joint sa vie aux promesses, aux grâces et aux commandements de Dieu. Trouver un texte approprié peut prendre du temps parce qu'il existe de nombreux passages bibliques, mais nous en connaissons probablement déjà les grandes lignes. Voici quelques exemples :

Parfois, j'ai de la difficulté à prier, même pour des difficultés que je vis. Pouvez-vous prier que je sache dans mon cœur que Dieu prend soin de moi et qu'il m'invite à répandre mon cœur devant lui ? (Ps 62.9.)

Ça fait déjà un certain temps que je suis malade, je suis si découragé. Pouvez-vous prier que je me tourne vers Jésus quand je me sens vraiment mal ? (2 Co 4.16-18.)

Je me suis souvent montré désobligeant envers ma femme ces derniers temps. Pouvez-vous prier que je sois humble et doux et que nous puissions discuter ensemble de sujets difficiles ? (Ép 4.2.)

Je suis si frustrée contre ma fille. Parfois, je veux être respectée plus que je souhaite être patiente ou compréhensive. Pouvez-vous prier pour moi ? (1 Co 13.4.)

Dernièrement, le gérant de mon service est critique et de mauvaise humeur. Je ne sais même pas qu'en penser. Comment est-ce que je devrais prier ? (Ro 12.18.)

Si nous ne savons pas comment prier, les autres pourront nous aider à relier nos besoins à la Parole de Dieu.

Dieu veut que nous lancions des appels à l'aide, à la fois vers lui et vers les autres. Ce faisant, nous franchirons une étape importante pour pouvoir aider les autres. En effet, ce sont les personnes humbles et qui éprouvent des besoins qui sont le plus en mesure d'aider les autres. En cours de route, chacune d'elles sera une bénédiction pour sa communauté et incitera les autres à être dépendants de Dieu, ouverts et vulnérables.

### **Questions de discussion**

1. Avez-vous déjà demandé à quelqu'un de prier pour vous ?  
Comment cela s'est-il passé ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
2. Exercez-vous à former des liens entre vos besoins et les promesses de Dieu. Repérez des passages précis des Écritures, si possible, mais ce n'est pas absolument nécessaire au début. Vous pouvez vous servir de vos propres besoins ou utiliser l'un des scénarios suivants :
  - Soucis de santé ;
  
  - Inquiétudes financières ;
  
  - Relations difficiles.



Prendre soin les uns des autres

3. Comment voulez-vous grandir dans votre interdépendance envers les autres ? À qui pourriez-vous demander de prier pour vous ?

4. Prenez le temps de prier ensemble.

## Leçon 2

# S'approcher des autres

*Dieu prend l'initiative de s'approcher de nous. Nous prenons l'initiative de nous approcher des autres. Cet enseignement est simple et contient une infinité d'applications.*

Le Seigneur est toujours le premier à s'avancer.

Car ainsi parle le Seigneur, l'Éternel : voici, j'aurai soin moi-même de mes brebis, et j'en ferai la revue (Éz 34.11).

Ce passage d'Ézéchiel relate que le peuple de Dieu l'a abandonné, lui, le véritable Berger d'Israël, et qu'il a été maltraité par ses dirigeants. Bien que les brebis ne manifestent aucun intérêt à revenir à l'Éternel, il cherche tout de même celles qui sont perdues, ramène celles qui se sont égarées et pansé celles qui sont blessées (v. 11-24). Sa grâce et sa compassion montrent la voie à suivre.

Il existe de nombreuses variantes à cette histoire. Osée a entamé une quête persistante, silencieuse, même anonyme, pour retrouver sa femme rebelle. Cette quête est une image de l'amour incessant de Dieu. Jésus a pris la voie la moins empruntée pour aller rencontrer une femme samaritaine rejetée par la société (Jn 4). Il a aussi dit

qu'il se mettrait à la recherche d'une seule brebis qui serait perdue (Lu 15.4-6). Il prend l'initiative et s'approche de ceux qui sont dans le besoin, même s'il ne s'agit que d'une seule personne.

Les rois *reçoivent* les gens. Ils consentent à leur accorder une audience de cinq minutes, pas plus. Les rois ne visitent pas leurs sujets à la maison. Ils ne se détournent pas de leur chemin dans le but de les aider personnellement. Le Roi Jésus est différent ; il quitte son palais dans le but de retrouver ses brebis.

## **Jésus veut s'approcher de nous, alors nous voulons nous approcher des autres**

Toutes les histoires bibliques dans lesquelles l'Éternel s'approche de son peuple sont des histoires de grâce. La grâce est le fait que Dieu s'est approché de nous en Christ. Il ne nous a pas cherchés en raison de notre aptitude à crier vers lui ou parce que nous aurions entrepris de nous réformer nous-mêmes. Nous étions simplement malades et avions besoin de lui. Qui plus est, nous étions ennemis de Dieu et refusions de nous rendre<sup>1</sup>.

Dieu est le premier à dire « je t'aime », même si la réponse est un simple haussement d'épaules ou l'équivalent d'un « ah ! merci » indifférent. C'est pour cette raison qu'il est difficile de nous approcher des autres : la personne qui prend l'initiative dans la relation (celle qui manifeste le plus d'amour) est celle qui risque le plus de subir l'humiliation.

Or, nous croyons que Jésus désire vivement s'approcher de nous. Nous abandonnons les mensonges selon lesquels il ne se soucie pas de nous ou nous a oubliés. Grâce à Jésus, nous ne cherchons plus à aller uniquement vers les personnes faciles d'approche dans un groupe, nous nous dirigeons plutôt vers l'individu en retrait, le nouveau venu, l'intrus. Imaginons un groupe de personnes – plus actives que passives – au sein duquel chacun s'approche de l'autre,

où l'amour est plus fort que la peur du rejet. Ce groupe a l'air glorieux, il attire le monde. De tels actes sont des exemples de ce que Paul appelle *se revêtir du Seigneur Jésus-Christ*<sup>2</sup>. C'est un signe de la présence du Saint-Esprit à l'œuvre dans la vie de chacun.

En considérant la manière de s'approcher les uns des autres, il faut tenir compte de ceux qui ont connu des épreuves dans la vie. Par exemple, un homme a déjà raconté dans son petit groupe que l'année précédente avait été la plus difficile de sa vie. Quelle fut la réponse des autres ? Personne n'a dit mot. Personne ne l'a même abordé par la suite. Personne n'a dit : « Peux-tu m'en dire plus ? Vas-tu mieux maintenant ? Est-ce que je peux prier pour toi ? » Personne. On n'est pas surpris d'apprendre que cet homme est resté replié sur lui-même au cours des dix années qui ont suivi.

Le silence est trop souvent la réponse instinctive devant les problèmes des autres. Une telle réponse est la même chose que la fuite.

## **Jésus écoute, alors nous écoutons**

Ainsi, nous nous approchons les uns des autres. Les extravertis parmi nous peuvent donner l'impression que la tâche est aisée. En revanche, les timides peuvent se sentir mal à l'aise devant une éventuelle situation embarrassante ou confrontés au silence. Cependant, aller vers les autres avec amour n'est jamais facile ni naturel pour qui que ce soit. Chacun de nous a besoin d'humilité et de l'aide des Écritures pour franchir les étapes initiales d'une conversation bénéfique. Ces étapes pourraient ressembler à ceci :

- Nous réservons un accueil chaleureux à ceux que Dieu appelle « sa famille ».
- Nous apprenons le nom d'une personne, car Dieu la connaît par son nom.

- Nous nous intéressons aux détails de la vie des autres, car Dieu connaît des détails apparemment insignifiants à leur sujet, comme le nombre de cheveux sur leur tête. Est-ce leur première visite à l'église ? Où vivent-ils ? Avec qui vivent-ils ? Travaillent-ils ? Sont-ils aux études ? Ont-ils une famille ?

Nous pourrions apprendre des choses étonnantes. Après tout, la plupart des gens n'ont pas l'habitude qu'on leur demande des détails personnels à leur sujet. Il est ainsi possible d'apprendre bien plus que de l'information de base. Nous pourrions entendre parler d'événements heureux ou de difficultés personnelles.

Les choses agréables pourraient inclure un bon emploi ou une nouvelle relation. Elles pourraient aussi être plus profondes, comme la révélation d'un aspect du caractère de Dieu chez une personne. Cela pourrait se manifester dans l'amour que cette personne porte à sa famille et ses amis, le service qu'elle exerce, les soins qu'elle prodigue aux autres, sa persévérance dans l'épreuve.

Il y aura sans cesse des problèmes : des ennuis de santé personnels ou chez un proche, des injustices au travail ou des relations brisées.

La réponse à tout cela est *l'écoute*. Cela signifie que nous écoutons sans nous laisser distraire, engagés dans la conversation et touchés par ce que nous apprenons. Nous partageons avec l'autre le plaisir des bonnes choses et le fardeau des épreuves. Le scénario qui permet d'obtenir tous ces détails importants peut être imprécis, et j'en reparlerai dans les prochains chapitres. Toutefois, il faut se souvenir d'une chose : il y aura toujours plus de détails à apprendre sur les autres.

Les desseins dans le cœur de l'homme sont des  
eaux profondes,  
Mais l'homme intelligent sait y puiser (Pr 20.5).

Nous espérons devenir cette personne intelligente, et cela ne se produira que si nous nous approchons des autres.

### **Questions de discussion**

1. Quelqu'un s'est-il vraiment intéressé à votre vie ? Comment cette personne s'est-elle approchée de vous ? De quelle manière cela vous a-t-il encouragé ?
  
2. Nous espérons être motivés par la manière dont Jésus s'y est pris avec nous. Comment Jésus s'est-il approché de vous ?
  
3. Qu'est-ce qui vous empêcherait de vous approcher des autres ?
  
4. Comment espérez-vous franchir le premier pas vers quelqu'un aujourd'hui ou cette semaine ?

## Leçon 3

# Connaître le cœur

*Connaître le cœur, c'est connaître la personne. L'intérêt qui nous pousse à nous aider les uns les autres nous amène à nous engager bien au-delà des conversations banales. Il nous invite à entrer dans le domaine du cœur. Toutes les relations peuvent être enrichies si on maîtrise bien ce domaine.*

Si quelqu'un vous demande : « Comment vas-tu ? », vous répondez : « Très bien, merci. Et toi ? »

C'est une salutation agréable.

Cependant, si quelqu'un vous demande : « Comment vas-tu ? », et qu'il s'arrête pour écouter votre réponse, vous serez alors plus disposé à lui en dire davantage.

### **Les événements et les circonstances de la vie**

Au début, demander à une personne de vous raconter ce qui s'est passé au cours de sa journée peut être suffisant pour qu'elle soit disposée à vous en dire davantage.

Par exemple, un parent pourrait demander à sa fille de 12 ans :

« Comment s'est passée ta journée à l'école ? »

Prendre soin les uns des autres

- Bien.
- Raconte-moi un peu.
- J'ai eu un cours de math, puis de l'histoire, puis on a mangé. »

C'est un bon départ, mais nos conversations devraient couvrir plus que les événements de la journée. Nous sentons qu'il y a quelque chose de plus profond, nous voulons savoir ce qui est important pour l'autre, et c'est là que nous entrons dans ce que les Écritures appellent le « cœur<sup>1</sup> ».

## Les questions relatives au cœur

Le cœur peut être voilé et difficile à connaître. On préfère cacher ses pensées honteuses et ses blessures. Toutefois, si nous acceptons d'être un peu plus vulnérables et que les autres font preuve de délicatesse envers nous, nous découvrirons alors que le fait de connaître et d'être connu se rattache à notre nature. De telles conversations sont un véritable plaisir. De plus, elles sont essentielles si nous cherchons à prendre soin les uns des autres, à nous aider et à nous encourager mutuellement.

Il faut considérer le cœur comme ayant plusieurs couches superposées et de la profondeur. Il est comparé aux racines d'un arbre (Jé 17.5-8), à des eaux profondes (Pr 20.5) et à un trésor qu'on doit amasser (Mt 6.20). Le cœur est très affairé. Par conséquent, il y a toujours plus à y découvrir, même si parfois il faut du temps et de la confiance pour y puiser quoi que ce soit.

### *Les désirs naturels*

Lorsque nous découvrons des besoins, des affections ou des désirs, nous savons qu'il s'agit du cœur. C'est là que nous entreposons ce que nous considérons comme le plus précieux.



Nous voulons le repos et la santé pour nos corps,  
le meilleur pour nous amis et notre famille,  
la protection contre nos ennemis,  
un travail riche de sens,  
une vie qui compte vraiment,  
la paix,  
l'amour.

Ces désirs sont importants aux yeux du Seigneur. Il invite les siens à répandre leurs cœurs devant lui (Ps 62.9). C'est ainsi que son amour opère. Il partage les joies et les douleurs de ses bien-aimés. Le Seigneur les *entend* dans tous les sens du terme. Il écoute et il est ému. Il les invite à crier à lui et répond avec compassion, leur rappelant sa fidélité passée et la certitude de ses promesses.

Puis, en guise de réponse, nous faisons de même les uns envers les autres. Nous invitons les autres à parler. Nous entrons dans leur univers. Nous écoutons pour apprendre ce qui leur tient particulièrement à cœur. Nous tendons l'oreille et prenons note de leurs émotions, car c'est là que nous trouverons les besoins et les désirs.

« Quels ont été les points marquants de ta journée ? »

« Qu'est-ce qui a été particulièrement difficile ? »

De telles questions peuvent orienter une conversation dans la bonne direction. Elles mènent aux désirs naturels satisfaits ou contrecarrés. C'est normalement la première étape qui conduit au cœur.

### *Les désirs moraux*

Plus profondément, sous ce tourbillon de désirs, se trouve la direction morale de la vie :

L'homme bon tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur, et le méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor ; car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle (Lu 6.45).

Un ami m'a demandé : « Comment va ton cœur ? »

Cette question a une plus grande portée. En effet, il me demandait plus précisément de quelle manière mes désirs donnaient le ton à ma vie sur le plan moral et spirituel.

À ce niveau, les cœurs peuvent être droits, fermes, sains, contrits, purs ou pleins de duplicité, corrompus, durs, débordants de folie.

En d'autres mots, mon ami me demandait : « Comment t'en sors-tu dans tes luttes spirituelles ? Comment gères-tu les tentations dans ta vie ? » D'ordinaire, seuls les proches avec qui nous entretenons une relation mature et aimante ont accès à ces recoins de notre cœur.

### *Les désirs centrés sur Dieu*

De toute évidence, la direction morale de nos vies est fondée sur une personne. La direction de nos cœurs ne se limite jamais au simple respect ou rejet de la loi. Nos cœurs connaissent le Dieu Créateur (Ro 1.19-21 ; 2.14,15), nos vies entières sont vécues en relation avec lui :

Quand nous transgressons sa loi, nous déshonorons son nom et nous nous détournons de ses voies.

Quand nous aimons les autres, nous l'honorons et l'aimons.

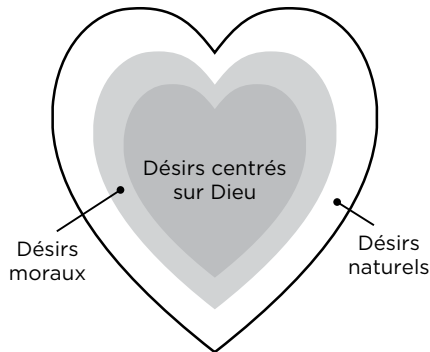
Quand nous avons peur, nous avons besoin de le connaître plus profondément et de savoir qu'il est tout près de nous.

Quand nous sommes en colère, nous nous détournons de lui et cherchons à satisfaire nos propres désirs avant tout.

Quand nous éprouvons de la honte, nous nous détournons de lui puisque nous croyons qu'il s'est éloigné de nous, ce qui est un mensonge.

Que nous en prenions conscience ou non, nous vivons tous devant la face de Dieu. La vie est intensément personnelle. Dieu s'approche de nous et nous invite à le connaître par la personne de Jésus : voilà ce qui se trouve dans *son* cœur. Quant à nous, notre réponse comporte une alternative : soit les désirs centrés sur Dieu s'éveillent en nous – nous cherchons alors à entendre Jésus, à le connaître, à venir à lui, à lui parler et à prendre part à l'œuvre de son royaume –, soit nos désirs égoïstes s'attachent à d'autres dieux et à d'autres royaumes auxquels nous attribuons une plus grande valeur. En d'autres termes, nous nous confions en Dieu ou en nous-mêmes et dans l'objet de notre affection. Soit nous nous tournons vers lui, soit nous nous détournons de lui.

En ce qui a trait aux profondeurs mêmes du cœur, il ne s'agit pas de savoir *ce que* nous aimons, mais *qui* nous aimons<sup>2</sup>.



## Mieux connaître les autres et se réjouir

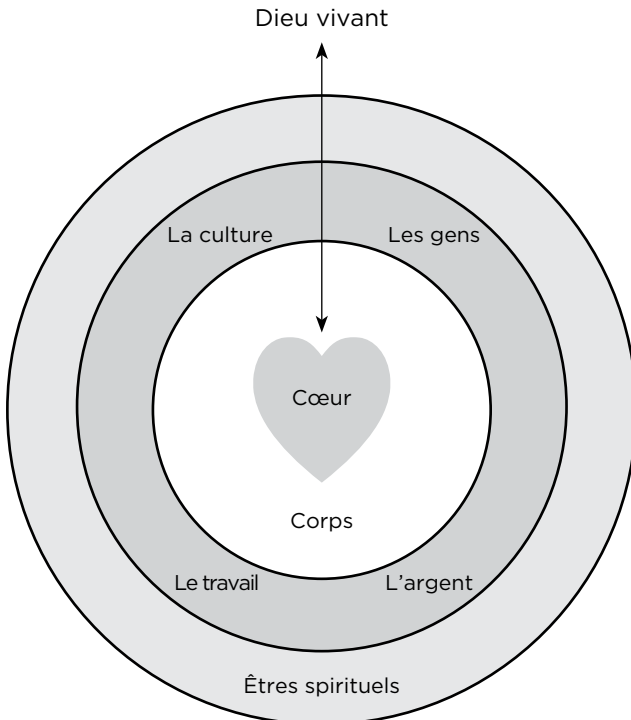
Voici comment entrer plus profondément dans la vie d'une personne :

1. Demandons-lui : « Comment ça va ? » Ensuite, soyons sensibles aux émotions intenses qu'elle exprime. Voilà le chemin qui mène à son cœur et qui nous permettra de l'aider. Prêtons attention aux joies et aux peines, aux espoirs et aux craintes, et portons-lui un réel intérêt.
2. Réjouissons-nous du bien. Cherchons avant tout « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi » (Ga 5.22,23) et d'autres traits personnels ressemblant à Jésus. Réjouissons-nous en voyant de tels reflets de Christ, soulignons-les, et manifestons simplement de l'estime pour cette personne.
3. Ayons compassion devant les tribulations, et elles seront nombreuses (Jn 16.33). Plus nous passerons de temps avec quelqu'un, plus nous entendrons parler de ses difficultés. En les entendant, cherchons à grandir en compassion.
4. Après avoir marché ensemble pendant un certain temps, il se peut que nous découvriions que les fondements spirituels chez l'autre sont un amalgame de foi en Jésus et de confiance en soi. Dans un tel cas, parlons-lui de Jésus, de son amour, et prions que cette personne apprenne à mieux le connaître. Quand on se détourne du Seigneur, c'est qu'on a oublié qui il est vraiment. La solution consiste donc à mieux le connaître.

Tous les chrétiens sont saints, souffrants et pécheurs, et ils espèrent tous s'ouvrir davantage aux autres. Comme eux, nous parlerons plus ouvertement de nos affections avec quelqu'un qui s'en enquerra. Nous voulons connaître les autres et être connus d'eux.

## Questions de discussion

1. Ci-dessous, se trouve un diagramme utile. Le cœur s'y trouve en plein centre. Le cercle autour du cœur représente le corps. Ensemble, ils composent la personne. Plus loin du centre, se trouvent des exemples d'influences qui façonnent nos vies. Les cercles intérieurs représentent des choses visibles ; les cercles extérieurs, des choses invisibles. La flèche entre le cœur et Dieu suggère qu'il existe un échange constant entre eux, dans les deux directions. Elle indique aussi que le cœur est *affecté* par toutes les circonstances de la vie (la flèche pointe vers nous) et qu'il *interprète* aussi toutes les circonstances de la vie (la flèche part de nous). De toute évidence, beaucoup de choses se passent dans le cœur.



Comment cette réflexion vous aide-t-elle à comprendre votre âme ?

Quelles questions vous posez-vous ?

2. Quelles sont les questions qui vous aident à comprendre votre cœur ?

- Qu'aimez-vous ? Quels sont vos désirs ?
- Qu'est-ce qui vous rend heureux ? Lesquels de vos désirs ont été satisfaits ?
- Qu'est-ce qui vous rend triste ? Lesquels de vos désirs ont été reportés ou contrecarrés ?
- Qu'est-ce qui vous met en colère ? C'est une autre question à propos des désirs déçus.
- Quelles sont vos craintes ? Lesquels de vos désirs sont en danger ?

Exercez-vous à répondre à ces questions pour vous-même et à être plus transparent devant Dieu. Plus vous comprendrez

comment fonctionne votre cœur, mieux vous saurez comment accéder aux profondeurs de celui des autres.

3. Exercez-vous à voir le bien ; pas simplement les circonstances, mais aussi la bonté morale. Remarquez quand une personne est patiente lorsqu'on la maltraite, douce lorsqu'on lui manque d'égard ; quand elle fait preuve de pardon, de délicatesse ou refuse d'agir selon des désirs coupables. De façon générale, il faudrait remarquer ces choses avant de lui parler de sujets plus difficiles.

- Quelles sont les bonnes choses que vous avez remarquées chez les autres lors des derniers jours ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
- Pourquoi est-il important de voir le bien chez les autres ?